



L'alliance d'amour

2. Qu'est-ce qu'une alliance?

1. Une alliance est un accord qui lie deux parties
2. Une alliance ne peut être rompue
3. Une alliance apporte la paix
4. La pleine bénédiction sacerdotale
5. L'alliance : une définition
6. Le Christ au centre
7. Un peuple d'alliance
8. L'alliance : une relation intime
9. Amis, fils et héritiers

Maintenant que nous avons vu comment l'alliance se réalise à l'initiative souveraine de Dieu, nous chercherons à comprendre dans quel cadre elle existe et ce qu'elle implique. Le mot *alliance* lui-même signifie simplement un accord ou un arrangement officiel dans lequel entrent deux parties (ou plus) et par lequel elles sont par la suite liées. Une alliance a pour objectif d'être avantageuse pour toutes les parties impliquées, et outre des responsabilités, elle inclut aussi des privilèges particuliers. C'est ce mélange unique de promesses et d'obligations qui fait de l'alliance de Dieu une relation si merveilleuse.

Il est important de se souvenir qu'il plaît à Dieu d'entrer dans une alliance avec nous et de se contraindre officiellement à certaines obligations. Notre Dieu gracieux ne craint pas de s'engager personnellement. Il demande le même engagement de notre part.

1. Une alliance est un accord qui lie deux parties

Dans la Bible, la première alliance, l'alliance fondamentale, est celle qui existe entre Dieu et son peuple. Nous apprenons qu'il existe aussi des alliances entre les hommes, mais ces dernières sont le reflet de l'alliance que Dieu fit avec nous. L'origine du mot hébreu *berith*, traduit par alliance, n'est pas claire, mais il revêt une très forte connotation de loyauté l'un envers l'autre. Le mot grec *diatheke*, utilisé invariablement dans la Septante pour traduire *berith*, désigne un arrangement légal auquel les deux parties sont liées par serment. Il faut noter que le Nouveau Testament n'utilise pas le mot grec ordinaire pour alliance, qui est *syntheke*, mais pour éviter l'idée d'égalité entre les partenaires dans l'alliance, il utilise lui aussi le mot *diatheke*. Dieu fait son alliance souverainement avec ceux qu'il a appelés.

À cet égard, le mariage constitue un important exemple, étant la relation humaine la plus intime, il est d'ailleurs appelé « alliance » dans Malachie 2.14¹. Plus loin, Paul appelle l'union du mari et de la femme « un grand mystère », en ce qu'il nous montre quelque chose de l'union entre le Christ et l'Église (Ép 5.32). Dieu considère qu'une alliance est un accord qui doit être honoré. Nous apprenons de lui comment nos relations doivent être régulées.

En tant qu'accord liant deux parties (ou plus), l'alliance établit un certain ordre. Elle met un terme à l'incertitude et mène à une situation de loyauté et de confiance. Du moins, c'est son but. Des privilèges et des devoirs particuliers sont *officiellement* reconnus. Il est important, lorsque l'on parle de l'alliance, de reconnaître ce caractère juridique et officiel. L'adjectif *légal* est parfois utilisé en lien avec l'alliance, pour montrer qu'elle a été juridiquement (légalement) établie et qu'elle lie pleinement tous les partenaires.

Parmi les hommes, des alliances sont faites pour régler des conflits entre deux parties, ou pour confirmer la loyauté et la fiabilité. Jacob et Laban, par exemple, font alliance pour résoudre tous les différends existants entre eux et ils jurent de ne jamais se faire de mal (Gn 31). David et Jonathan, pour prendre un autre exemple, font alliance pour que, pendant la crise qui s'intensifie avec le roi Saül, ils puissent toujours compter l'un sur l'autre. Ils n'ont pas vraiment besoin de cette alliance, car leur amour mutuel est évident, mais leur serment devant Dieu les lie plus que leur amour l'un pour l'autre.

Entrer dans une alliance est un événement important et solennel. Nous trouvons les éléments principaux suivants. Premièrement, un signe clair est donné ou un monument est officiellement érigé pour marquer l'occasion. Il est important de noter que la fonction du signe est toujours de souligner le caractère juridique et officiel de l'alliance. Deuxièmement, des clauses (ou ententes) sont établies auxquelles chacun des partenaires dans l'alliance est dès lors lié. Troisièmement, un serment est prêté au nom de l'Éternel. Cela signifie que Dieu lui-même rend témoignage de l'événement et veillera à ce que l'alliance soit respectée. Comme le dit Laban : « *prends-y garde, c'est Dieu qui sera témoin entre moi et toi* » (Gn 31.50). Finalement, un sacrifice est apporté et un repas est pris pour sceller la nouvelle association entre les partenaires.

2. Une alliance ne peut être rompue

Une alliance est conçue pour être un lien durable qui ne peut être rompu. Lorsque des alliances sont systématiquement rompues, le tissu même de la société se défait et le chaos est imminent. L'aspect social est d'autant plus important, parce que les alliances ne sont généralement pas faites avec des proches, mais avec ceux avec qui l'on n'a pas de liens naturels. Aucune alliance n'est habituellement nécessaire entre les membres d'une même famille, puisqu'il existe déjà un lien de sang. Une alliance est normalement faite avec ceux avec qui aucun lien n'existait auparavant.

Le cadre d'une alliance détermine de nombreux aspects de la société. Les obligations mutuelles, en réalité l'entière structure de la vie, sont gouvernées par l'alliance qui a été faite (ou les alliances). Nous devons être en mesure de nous faire confiance les uns les autres, conformément aux promesses faites.

1 N. D. T. : La plupart des versions en français utilisent l'expression « *la femme de ton alliance* ».

Lorsque ce n'est plus le cas, la société se met dans une situation telle que décrite au verset 3 du Psaume 11 : « *Quand les fondements sont renversés, le juste, que ferait-il?* »

Une alliance est si forte qu'elle transcende la mort et demeure valide *de génération en génération*. Cette réalité est centrale, et non accessoire, à toute la notion d'alliance. La génération suivante reconnaît les obligations et privilèges de la génération précédente et y prétend. En effet, une alliance lie les générations et constitue une constante dans un monde en perpétuel changement. Le traité scellé entre Israël et les Gabaonites constitue un exemple de la force d'une alliance — de génération en génération. Les Gabaonites conclurent justement qu'ils ne seraient pas en mesure de résister à Israël par la force. Leur existence comme peuple était menacée. Ils eurent donc recours à la ruse (Jos 9.3s). Ils réussirent à tromper Josué et les anciens d'Israël en faisant un traité (littéralement, une alliance) avec eux. Plus tard, lorsqu'il devint évident que les Israélites avaient été dupés et que le peuple pestait contre ses dirigeants, les anciens répondirent : « *Nous leur avons juré par l'Éternel, le Dieu d'Israël, et maintenant nous ne pouvons les toucher* » (Jos 9.19). L'alliance avec les Gabaonites et leurs descendants devait être honorée. Qu'elle ait été formée par la tromperie ne l'a apparemment pas rendue nulle. L'on ne peut pas reprocher aux Gabaonites leur tromperie, parce qu'ils avaient agi en état de légitime défense; les hommes d'Israël furent tenus responsables de leur négligence, car « *ils ne consultèrent point l'Éternel* » (Jos 9.14). Le serment prêté demeure (Nb 30.3; Ec 5.4-5).

Les personnes qui entrent dans une alliance réciproque se doivent une loyauté durable et doivent toujours se démontrer bonté et fidélité. Pensez au mot *chesed*, que j'ai mentionné plus haut. Dieu se l'applique à lui-même, mais il nous l'applique aussi à nous-mêmes. Ceux qui ont fait une alliance doivent sans arrêt user de miséricorde dans leurs interactions mutuelles, car c'est de cette façon que Dieu agit avec son peuple.

Puisque l'alliance est un lien qui ne doit pas être rompu, le peuple de Dieu peut toujours placer sa confiance en celui-ci. Israël était assuré de la fidélité de Dieu et encouragé à chanter sa miséricorde : « *Heureux l'homme qui place en l'Éternel sa confiance* » (Ps 40.5). Aussi, lorsqu'ils annonçaient le jugement imminent de Dieu, les prophètes pouvaient toujours appeler les justes à continuer de placer leur confiance dans le Dieu qui n'abandonne pas son alliance : « *Béni soit l'homme qui se confie dans l'Éternel, et dont l'Éternel est l'espérance!* » (Jr 17.7).

Le Psaume 90 souligne très clairement le fait que l'alliance de Dieu est une relation permanente qui existe à travers le temps

« *Seigneur! Tu as été pour nous un refuge, de génération en génération. Avant que les montagnes soient nées, et que tu aies créé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu* » (v. 1 et 2).

Il n'est pas étonnant que ce psaume soit prisé par les enfants de Dieu, qui le lisent souvent lorsqu'ils font face au temps qui passe, la veille du Jour de l'an, par exemple. Tout peut changer, le temps file, mais Dieu demeure pour toujours le même pour son peuple. Nous avons avec lui une alliance éternelle et immuable!

Dans le Nouveau Testament, cette confiance s'approfondit encore plus en Jésus-Christ : « *Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle* » (Hé 10.23). Nous pouvons nous approcher de Dieu librement et avec assurance (Ép 3.12; Hé 4.16), car nous avons en Christ un parfait grand prêtre qui a fait le grand sacrifice pour le péché.

Les mots « confiance » et « assurance » sont en hébreu liés à la racine du mot *amen*². L'alliance est un lien tellement fort que le peuple de Dieu peut toujours dire *amen* à l'alliance et réclamer dans la foi tout ce que Dieu a promis. L'apôtre Paul peut alors écrire : « *Toutes les promesses de Dieu sont ce oui en lui. C'est donc aussi par lui que nous disons à Dieu l'amen pour sa gloire* » (2 Co 1.20; Col).

3. Une alliance apporte la paix

Le résultat d'une alliance est qu'elle met un terme à l'hostilité et à l'incertitude et mène à une situation de paix. Le mot hébreu traduit par paix, *shalom*, résume ce que la relation d'alliance implique. La paix est la condition capitale du développement de la vie. Ce n'est que lorsque la paix existe que la vie s'épanouit et qu'elle est appréciée.

Le mot paix ne se limite pas simplement à l'inexistence d'hostilité ou l'absence de guerre. La paix concerne la santé et le bien-être, la prospérité et l'abondance. La paix existe lorsque tout va bien, lorsque tout fonctionne normalement et lorsque tout le monde respecte ses engagements.

Cet élément de paix est si important qu'à différentes reprises l'Éternel utilise l'expression « *mon alliance de paix* ». Lorsque Phinées, le petit-fils d'Aaron tue un Israélite et une Madianite pris sur le fait en pleine débauche, et fait ainsi s'arrêter la plaie qui faisait rage dans le camp d'Israël, l'Éternel dit : « *C'est pourquoi tu diras que je traite avec lui une alliance de paix... parce qu'il a été zélé pour son Dieu, et qu'il a fait l'expiation pour les enfants d'Israël* » (Nb 25.12-13).

Au verset 10 du chapitre 54 d'Ésaïe nous lisons :

« *Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi.* »

L'expression alliance de paix apparaît souvent en lien avec des situations où l'Éternel cesse de punir son peuple pour ses péchés et lui témoigne de nouveau sa tendre affection (*chesed*). L'état d'hostilité entre lui et son peuple prend fin par une expiation complète, ainsi que par un renouvellement. Dieu recherche la paix avec son peuple et pour son peuple.

Cette alliance de paix fait spécialement référence à l'œuvre de salut de Dieu en Jésus-Christ. Ézéchiël 34, par exemple, parle de la fin d'une ère d'exploitation et de pillage par de faux bergers, et l'Éternel lui-même promet qu'il ouvrira une nouvelle ère de prospérité :

« *J'établirai sur elles un seul berger, qui les fera paître, mon serviteur David; il les fera paître, il sera leur berger. Moi, l'Éternel, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Moi, l'Éternel, j'ai parlé. Je traiterai avec elles*

2 N. D. T. : *Amen* signifie : « c'est sûr et certain! » (Voir *Catéchisme de Heidelberg*, question-réponse 129).

une alliance de paix, et je ferai disparaître du pays les animaux sauvages; elles habiteront en sécurité dans le désert, et dormiront au milieu des forêts » (Éz 34.23-25).

Le même élément réapparaît dans Ézéchiel 37, où la pleine restauration et la pleine unification d'Israël est décrite comme se passant sous « *mon serviteur David* », qui sera le prince d'Israël pour toujours. Puis nous lisons aux versets 26 et 27 :

« Je traiterai avec eux une alliance de paix, et il y aura une alliance éternelle avec eux; je les établirai, je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma demeure sera parmi eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. »

Il est important de noter de quelle manière ce passage d'Ézéchiel est plus tard, dans Jean 10, appliqué par le Christ à lui-même. « *Mon serviteur David* » est ici le grand Fils de David, qui établira l'alliance de paix. Au sujet de l'enfant qui va naître, l'ange peut par conséquent dire à Marie : « *le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin* » (Lc 1.32-33).

Tout cela annonce aussi le retour en gloire de notre Seigneur, lorsque nous serons témoins de la pleine réalisation de la promesse : « *Voici le tabernacle de Dieu parmi les hommes! Il habitera avec eux, ils seront son peuple et Dieu lui-même sera avec eux, [il sera leur Dieu]* » (Ap 21.3; S21). L'expression *alliance de paix* nous montre le chemin des nouveaux cieux et de la nouvelle terre, où nous jouirons d'une paix et d'un bonheur parfaits pour toujours. La Bible montre constamment la direction de la nouvelle Jérusalem. En tout cas, il est clair que les deux termes « éternel » et « paix » s'appliquent à l'alliance de Dieu à travers tous les temps. L'alliance anticipe et attend la grande paix finale que le Christ suscitera et dont le peuple de Dieu jouira pour toujours.

4. La pleine bénédiction sacerdotale

Le mot « paix » décrit une société harmonieuse dans laquelle tout le monde accomplit son devoir avec zèle et dans l'amour, et dans laquelle toute la vie est bénie. La paix est la bénédiction qui naît par l'alliance de Dieu. À cet égard, nous comprenons pourquoi le chœur d'anges chante la *paix sur la terre* la nuit où le Christ naît, car désormais le Prince de la Paix est arrivé! Le don précieux que Jésus-Christ fera est la paix éternelle entre Dieu et son peuple par le sacrifice unique à la croix. C'est le Christ qui, après son sacrifice unique, peut apparaître à ses disciples et dire : « *La paix soit avec vous!* » (Jn 20.19,21). Nous reviendrons plus loin sur ce passage.

C'est pour la même raison que la prédication apostolique peut déclarer explicitement : « *Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ* » (Rm 5.1). C'est une paix « *qui surpasse toute intelligence* » (Ph 4.7). Le point culminant de la bénédiction sacerdotale ancestrale, « *Que l'Éternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix* » (Nb 6.22-26), est repris de manière puissante et parfaite dans la salutation et la bénédiction apostolique : « *Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ!* » (Ép 1.2).

5. L'alliance : une définition

Tout cela nous permet de définir l'alliance que Dieu fait avec son peuple. En premier lieu, il ne s'agit pas d'un contrat formel, mais d'une *relation vivante* au sein de laquelle deux parties, Dieu et son peuple, interagissent constamment. Les termes bibliques les plus clairs se trouvent peut-être dans Deutéronome 26.17-19 :

« Aujourd'hui, tu as fait promettre à l'Éternel qu'il sera ton Dieu, afin que tu marches dans ses voies, que tu observes ses lois, ses commandements et ses ordonnances, et que tu obéisses à sa voix. Et aujourd'hui, l'Éternel t'a fait promettre que tu seras un peuple qui lui appartiendra, comme il te l'a dit, et que tu observeras tous ses commandements, afin qu'il te donne sur toutes les nations qu'il a créées la supériorité en gloire, en renom et en magnificence, et afin que tu sois un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu, comme il te l'a dit. »

Le Nouveau Testament parle en termes semblables de l'Église comme « *ceux que Dieu s'est acquis* » (Ép 1.14), « *une nation sainte* » (1 Pi 2.9), et « *un peuple de rois et de prêtres* » (Ap 5.10; BDS). L'apôtre Paul écrit que le Christ « *s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres* » (Tt 2.14). L'Église est le propre peuple du Christ, que Dieu s'est acquis, un peuple qui veut vraiment être le peuple de Dieu, un royaume où tout le monde est prêtre, soumis et consacré à Dieu.

Par conséquent (pour développer une définition précédente), *l'alliance est une relation vivante d'amour entre Dieu et son peuple, dans laquelle l'Éternel déclare qu'il est notre Dieu qui prendra soin de nous, et dans laquelle nous déclarons que nous sommes son peuple qui le servira dans la joie selon sa parole*. La substance de l'alliance est ceci : Je suis votre Dieu; nous sommes ton peuple!

La définition que nous venons d'établir n'est qu'une définition simple. Pour la compléter, nous pourrions ajouter et développer de nombreux aspects importants, notamment d'un point de vue christologique. Il nous faut néanmoins commencer en toute simplicité : l'alliance est une relation d'amour entre Dieu et son peuple.

Je suis votre Dieu. Ceux qui ont été placés dans l'alliance doivent reconnaître, aimer et servir l'Éternel comme le Dieu vivant.

Nous sommes ton peuple. Nous devons vivre de manière à l'honorer vraiment et pleinement, conformément à ses commandements.

Elle doit être une relation *vivante*. Elle sera alors par la suite une relation *durable*.

6. Le Christ au centre

Dans les années 1940, le Dr S. Greijdanus, professeur de Nouveau Testament à la faculté de théologie de Kampen, aux Pays-Bas, donna une définition de l'« alliance de grâce ». Il peut être utile de prendre note de cette définition. Greijdanus écrit :

« Par alliance de grâce de Dieu, nous entendons le décret de grâce de Dieu concernant l'homme déchu, pour l'homme déchu et accompagnant l'homme déchu en vue de sa restauration à un état de salut éternel; à cette fin, le don de son Fils unique et l'envoi de celui-ci en notre nature, en notre situation de culpabilité et en notre état misérable. Il a proclamé ce décret de grâce au paradis, l'a donné à Abraham sous forme d'alliance, l'a confirmé et décrété de nouveau à Israël au Sinaï, l'a maintenu à travers les siècles pour son peuple sous forme de relation indissoluble fondée sur des promesses et des demandes; finalement, il a établi irrévocablement ce décret de grâce dans l'œuvre de réconciliation et de rédemption effectuée par le Médiateur de cette alliance, qu'il a donné, le Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui est venu en notre chair, est mort pour nos péchés, est ressuscité pour notre justification et a obtenu pour nous tous le salut offert par cette alliance, salut qu'il distribue ou applique de surcroît par l'entremise de son Saint-Esprit.³ »

Écrite dans le style typique de cette époque, cette définition semble aujourd'hui trop longue, mais il y a certains éléments que Greijdanus devait inclure qui avaient leur importance dans le contexte des débats de l'époque concernant l'alliance (et le saint Baptême). Je me demande, au passage, s'il est correct de parler de l'alliance en termes formels comme d'un *décret*. Il est vrai qu'elle repose sur un décret divin, mais je préfère le mot *relation*, car il rend mieux justice à la dynamique de l'alliance.

Quoi qu'il en soit, la définition de Greijdanus est importante pour deux raisons. Premièrement, nous devrions noter sa façon de souligner la glorieuse position du Christ comme Médiateur. Au cœur de l'histoire de l'alliance se situe le Christ, qui unit Dieu et son peuple. Et deuxièmement, nous voyons comment Greijdanus souligne à la fois la continuité et la progression dans l'histoire de l'alliance. Elle est une seule et même alliance, mais il y a dans cette alliance diverses dispensations, chacune d'entre elles étant plus riche que la précédente. Nous nous pencherons plus amplement sur ces aspects importants dans un chapitre ultérieur.

7. Un peuple d'alliance

Il faut noter une fois de plus que Dieu ne fait pas alliance avec une seule personne ou avec certaines personnes en tant qu'individus. Lorsque l'alliance est faite avec une personne, elle inclut toujours expressément sa famille, sa parenté, et même tous ses descendants. Au commencement déjà, Dieu dit à l'homme : « *Soyez féconds et multipliez-vous...* » Il ne fait aucun doute que les promesses et les demandes faites à Adam s'appliquent aussi aux générations futures. L'homme doit servir Dieu et exercer la domination sur la terre et Dieu subviendra aux besoins de l'homme et de ses enfants. À cet égard, l'alliance de Dieu est un accord ayant une grande portée : elle transcende les limites personnelles et temporelles.

Cette réalité est claire dans la façon dont Dieu agit envers Adam et Ève dans le paradis. Au moment du déluge, elle devient évidente dans les promesses faites à Noé. Nous la voyons de nouveau dans l'alliance faite avec Abraham, de même que lors de son renouvellement au Sinaï. Dieu se rassemble un *peuple* qui a été choisi parmi tous les autres peuples. Ce peuple a des obligations envers Dieu et les

³ Cité par J. Kamphuis, *An Everlasting Covenant*, p. 73-74, trad. Libre.

membres ont des obligations les uns envers les autres. Ils partagent un lien commun et ont les mêmes droits et devoirs devant Dieu. Chaque génération partage les richesses des pères et est obligée de respecter les préceptes donnés aux pères.

L'alliance est faite avec un peuple qui est appelé par un nom collectif : l'héritage de l'Éternel, la vigne, l'assemblée, le troupeau de Jésus-Christ. Certes, ce peuple est constitué d'individus — et chacun doit personnellement répondre à l'appel de Dieu dans son alliance —, mais l'alliance elle-même inclut tous ceux qui appartiennent au peuple qu'il a choisi, ceux qui sont nés au milieu de ce peuple et vivent en son sein.

Cela ne signifie pas que ceux qui sont nés au sein de ce peuple sont par là même automatiquement sauvés. Toutefois, cela constitue sans aucun doute une base solide pour *s'adresser* à tous les enfants de l'alliance, les exhortant à devenir de plus en plus ce qu'ils sont : des enfants de l'alliance de Dieu.

Comme l'alliance est faite avec un peuple, et qu'elle comprend une communion avec les autres enfants de Dieu, l'enseignement et la pensée alliés sont toujours collectifs et fédératifs par nature : l'individu trouve sa place au sein du corps du peuple de Dieu. Nous sommes par conséquent responsables les uns des autres et pouvons nous motiver les uns les autres. *L'unité* du peuple de Dieu doit être soulignée, préservée et vécue en tout temps, non comme une formalité, mais comme une réalité qui régule nos actions.

La pensée alliée, loin de nier la nécessité de la foi personnelle, évite l'individualisme endémique contemporain.

8. L'alliance : une relation intime

Tout cela nous mène à une observation importante : l'alliance de Dieu n'est pas une relation formelle et froide; c'est une relation dans laquelle l'on reconnaît et vit la proximité de Dieu. Emmanuel : Dieu avec nous. La relation avec l'Éternel, le contact avec lui de jour en jour, sont profondément personnels et très proches. Nous pouvons parler d'une *intimité* de l'alliance. Ceux qui sont dans l'alliance et qui professent que l'Éternel est leur Dieu, le Dieu de l'alliance, sont ses enfants, ses amis.

Nous voyons quelque chose de cette intimité dans Genèse 18, lorsque Dieu rend visite à Abraham sur la route de Sodome. Alors qu'ils marchent, l'Éternel se dit (à lui-même) : « *Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire?* » (v. 17). Puis l'Éternel expose ses plans à Abraham et sollicite de lui avis et intercession. S'ensuit une merveilleuse conversation, au cours de laquelle Dieu interagit réellement avec Abraham.

La proximité et l'ouverture dont Dieu fait preuve à l'égard d'Abraham sont extraordinaires. Même si l'on fait souvent référence à Abraham comme le *serviteur* de l'Éternel, il est aussi connu pour être l'*ami* de l'Éternel. « *Mais toi, Israël, tu es mon serviteur. Jacob, tu es celui que j'ai choisi, le descendant de mon ami Abraham...*⁴ » Il y a entre Dieu et ses enfants de l'alliance un lien si fort qu'il transcende les limites terrestres. Voir aussi Jacques 2.23 : « *et il [Abraham] fut appelé ami de Dieu* ».

4 N. D. T. : Ésaïe 41.8 (S21).

Dans le Psaume 25, au verset 14, nous lisons des mots remarquables concernant l'intimité qui existe entre Dieu et ses enfants. « *L'Éternel confie ses secrets à ceux qui le craignent, il leur fait connaître son alliance* » (S21). Cela nous mène à tout attendre de l'Éternel : « *Je tourne constamment les yeux vers l'Éternel* » (v. 15). L'Éternel se confie à nous et nous plaçons notre confiance en lui. Cette relation est vécue d'une manière profondément personnelle. L'expression « faire connaître son alliance » signifie que la relation avec Dieu s'approfondit et se confirme en permanence. Il y a croissance; nous nous rapprochons constamment de l'Éternel.

9. Amis, fils et héritiers

Rappelons-le, c'est la même chose dans le Nouveau Testament. En vérité, par l'œuvre d'expiation du Christ et par l'effusion de l'Esprit, le lien s'est même renforcé. Au cours des ultimes conversations du Christ avec ses disciples, la proximité devient manifeste :

« *Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis...* » (Jn 15.14-16).

Cela signifie-t-il que ses disciples ne sont plus des serviteurs de l'Éternel? Certes non, mais le service est rendu en toute amitié, à la faveur d'un dévouement profondément personnel et aimant. Le Christ ne leur a rien caché et leur a ouvert son cœur, tout comme Dieu le fit avec Abraham. La relation d'alliance ne laisse pas place aux secrets. Les deux parties sont ouvertes et honnêtes l'une envers l'autre dans une communion étroite d'amour et d'amitié. Un vieil hymne exprime bien l'essence de ce lien d'alliance, « *Quel ami fidèle et tendre nous avons en Jésus-Christ* ». Il est toujours là pour nous, et nous pouvons toujours aller à lui.

Nous voyons la preuve suprême de cette amitié dans la mort du Christ sur la croix. « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* » (Jn 15.13). C'est le cœur même de l'alliance de Dieu avec nous : l'amour et l'amitié les plus profonds visibles dans le sacrifice suprême.

Le Nouveau Testament nous dit que par le Christ nous sommes bien plus que des amis de Dieu. L'Esprit Saint a été déversé. Nous avons reçu « *l'Esprit filial* » et nous pouvons nous exclamer « *Abba, Père* ». Nous sommes fils et filles de Dieu parce que l'Esprit du Christ nous a été donné.

Paul écrit : « *L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* » (Rm 8.16). Tous les enfants de Dieu savent avec confiance qu'ils sont enfants de Dieu; comme nous le voyons dans le Psaume 25, il leur révèle son alliance. Et Paul d'ajouter : « *Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ...* » (v. 17). Tous les dons et les trésors de Dieu sont légalement nôtres, car nous sommes comme l'Israël ancestral, les héritiers du royaume de Dieu. Dans le Nouveau Testament aussi cette réalité est implicite dans la nature légale de l'alliance : Dieu nous accorde des droits comme ses enfants et héritiers.

Dans Romains 8, comme souvent dans la Bible, il y a aussi l'*avertissement* qui accompagne l'alliance. Si nous prétendons à l'héritage, nous devons en effet agir comme des héritiers. Si nous souhaitons être

traités comme des enfants de Dieu, nous devons vivre en conséquence. Dans Romains 8.9, Paul écrit : « Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous... » Paul n'écrit pas cela pour nous mener à remettre en question les promesses de Dieu, mais pour encourager un auto-examen digne de ce nom et un vrai zèle. C'est le revers de la médaille de l'alliance : « Ainsi donc, frères, nous avons des obligations, mais non envers notre propre nature pour vivre selon ses désirs » (Rm 8.12; BFC). Dans l'alliance, promesse et obligation vont de pair, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament.

Clarence Stam, pasteur

L'auteur (1948-2016) était pasteur au sein des Églises réformées canadiennes (CanRC).

Cet article est un extrait du livre de Clarence Stam, intitulé *L'alliance d'amour*.

www.ressourceschretiennes.com



Copyright © 2019. Publications Chrétiennes, Inc.
Tous droits réservés. Publié avec permission.